

11 juillet 2021- 15^{ème} dimanche du temps ordinaire

Homélie de Monseigneur Hérouard donnée en la cathédrale ND de la Treille

Am 7,12-15 ; Ps 84, 9-14; Ep 1,3-14 ; Mc 6,7-13.

Quelques mots peuvent résumer, peut-être, les textes qui nous sont proposés par la liturgie de ce dimanche : des appels, des envois, et la mission.

Regardons d'abord le prophète Amos, ce n'est pas le plus connu des prophètes, il se présente à nous en disant qu'il est un homme simple, et c'est la période où Israël est divisé entre deux royaumes : le royaume du Nord, le royaume d'Israël, et le royaume du Sud, le royaume de Juda. Et lui, il est originaire du sud, du petit royaume de Juda, son métier c'est d'être bouvier, il s'occupe des troupeaux et soigne les sycomores ; et un jour le seigneur lui a dit : « va, tu seras prophète pour mon peuple Israël ». Et Amos a été envoyé dans le royaume du Nord, le royaume rival, et c'est là, à Béthel, dans le sanctuaire de ce royaume du Nord qu'il va avoir cette discussion avec le prêtre du sanctuaire qui trouve que sa parole est gênante. Amos dit : « le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, je n'étais pas prophète ». Il n'était pas prophète, ce n'était pas son métier, il n'était pas fils de prophète, rien ne le prédestinait à cela. Il n'a rien demandé, il ne s'est pas mis en avant.

Il a été appelé par surprise. Pourquoi moi ? Il n'a pas la réponse, mais c'est le Seigneur qui l'envoie. Et il est envoyé dans le Nord. Quel est son message ? Qu'est-ce qu'il va prophétiser ?

C'est toujours un appel à la conversion. Il va dénoncer le culte hypocrite où, en multipliant les paroles ou les sacrifices, on croit s'amadouer Dieu sans changer son cœur ; il va dénoncer aussi l'injustice sociale : « *ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi* ». Et puis il dénoncera « *vos balances sont faussées, vous écrasez les pauvres et les petits* ». Alors, évidemment, sa parole ne plaît pas à tout le monde, il dérange ; alors on lui dit « va-t'en d'ici, fuis en Juda dans le royaume d'où tu es venu, retourne chez toi, et là, tu pourras être prophète ! prophétise ailleurs, tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète ; ici, à Béthel, c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume ! ».

Amos dérange. Le clergé officiel s'oppose à lui : qu'est-ce que tu es venu faire ici ? Mais on n'arrête pas la parole de Dieu. Il ne se taira pas, n'en déplaît au pouvoir royal et n'en déplaît aux prêtres de Béthel.

Oui, il y a cette liberté souveraine de l'appel de Dieu. Personne n'aurait pensé à lui ! Liberté aussi de la mission qui lui est confiée : va dans le royaume du Nord. Cette force de la parole de Dieu ! au fond, c'est déjà par avance, une mise en œuvre de ce que Jésus dira à ses apôtres dans l'évangile : *il faut être prudent comme le serpent et candide comme la colombe*. Autrement dit, on dit à Amos : ne te laisse pas avoir, sois fidèle à la mission qui t'a été confiée.

Alors on passe quelques siècles maintenant, et on arrive aux apôtres. Jésus, nous dit l'évangile de Marc, appelle les douze, ceux qu'il a appelés à partager sa vie et à demeurer auprès de Lui. Il les envoie, nous dit l'évangile, deux par deux. Cela c'est aussi quelque chose que l'on peut noter : Il ne les envoie jamais

seuls, comme si la mission doit toujours se vivre en Eglise, et jamais seulement selon son intuition personnelle, ses idées, sa façon de comprendre, c'est bien ensemble aussi que l'on doit porter la mission. Alors, évidemment ce qui est frappant dans ce passage, c'est que Jésus leur dit de ne rien prendre pour la route : pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans la ceinture, il n'y a que deux choses qu'il faut emporter : le bâton du pèlerin et les sandales ; le bâton comme un appui, et ce bâton représente aussi la présence du Seigneur à leur côté ; et les sandales, elles sont là pour les protéger de la rudesse du chemin, pour manifester aussi que, s'il faut secouer la poussière, ils ne vont rien imposer, rien prendre à ceux qui ne les recevront pas.

Pourquoi est-ce que Jésus les envoie ? Jésus les envoie à sa place d'une certaine façon, en son nom. Il y a là comme une sorte d'initiation pédagogique, c'est une manière de leur montrer ce qu'il faudra faire plus tard, quand Jésus ne sera plus là. Il veut leur faire voir ce que c'est que la mission : apprendre pour plus tard, lorsqu'il ne sera plus présent avec eux ; c'est presque une sorte de stage d'apprentissage de la mission que Jésus leur propose ; et l'absence de bagage, l'absence d'éléments à emporter avec eux, c'est parce que, ce qui compte, c'est la présence de Jésus, Jésus ne sera pas physiquement avec eux, présent dans cette mission, mais c'est au nom de Jésus et en s'appuyant sur les paroles de Jésus, sur la mission de Jésus, qu'ils vont pouvoir accomplir la leur. Au fond, ce que Jésus leur demande, c'est la confiance, c'est la foi, c'est la foi en cette Bonne Nouvelle ; donc s'il leur dit de ne pas emporter d'affaires, de ne pas prévoir grand-chose pour leur mission, ce n'est peut-être pas d'abord par un souci d'ascèse, Jésus ne cherche pas à faire que leur mission soit particulièrement dure, éprouvante, difficile, mais c'est plus un appel à la confiance totale en Celui qui les envoie.

Ensuite, quel est le contenu de cette mission ? Qu'est-ce qu'ils ont à faire ?

Ils ont à annoncer la Bonne Nouvelle. La Bonne Nouvelle de Jésus : Jésus messie, envoyé de Dieu, Jésus qui vient annoncer le royaume de Dieu, Jésus qui vient manifester la présence de Dieu au milieu de son peuple. Et puis le contenu de la mission c'est aussi l'appel à la conversion. Ce mot de conversion signifie « se tourner vers » ; il s'agit de se tourner vers Dieu, pas seulement dans le langage courant, aujourd'hui on parle de conversion quand quelqu'un change de religion, change de vie, oui, bien sûr ça passe par des choses, mais l'important c'est ce mouvement jamais achevé : nous avons toujours à nous tourner davantage vers le Seigneur. Et puis, Jésus leur dit aussi qu'ils vont avoir les mêmes pouvoirs que Lui, ils vont pouvoir faire la même chose, on le voit : ils vont chasser les démons, c'est-à-dire lutter contre le mal et guérir les malades. Les apôtres, comme Amos, sont appelés et envoyés.

Troisième personnage, moins présenté ici sous une forme biographique, dont il faut souligner aussi la personnalité, c'est Paul. Paul qui est persécuteur des chrétiens, on pensait que c'est un homme fougueux, entier, intransigeant ; Paul qui a été saisi par le Christ sur le chemin de Damas, lui aussi est appelé à la mission par le Christ, il est envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle, et lui est envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle aux païens, à ceux qui ne sont pas issus de la foi juive, à ceux qui avaient d'autres croyances, d'autres religions, et Paul – et c'est le sens de la page de ce début de la lettre aux Ephésiens que nous avons entendue – il rend grâce à Dieu, il remercie Dieu pour son projet de Salut. Ce texte est comme une hymne liturgique et ce n'est pas pour rien qu'aujourd'hui ce texte est encore prié dans la liturgie des heures que prient les prêtres, religieux et consacrés comme expression même de la louange à Dieu : *Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ...*

Que dit Paul dans cette bénédiction ? Il dit que *Dieu nous a bénis et comblés de bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ* ; pourquoi ? Parce qu'Il nous a choisis, Il a choisi Paul, Il a choisi les apôtres, Il a choisi ceux qu'Il envoie, *Il nous a choisis dans le Christ pour que nous soyons saints, immaculés devant Lui dans l'Amour. Il nous a prédestinés* c'est-à-dire qu'Il nous a choisis par avance, *Il nous a prédestinés à être pour Lui des fils adoptifs, par Jésus le Christ*. Et c'est son projet, depuis toujours, Il veut nous faire

partager la vie du Christ : ce que Jésus est par nature, c'est-à-dire Fils de Dieu, Fils du Père : les croyants, ceux qui mettent leur confiance en Jésus sont appelés à le devenir par adoption, par choix, par appel de Dieu. Ainsi l'a voulue, dit Paul, *sa bonté à la louange de gloire de sa grâce*. La grâce, c'est le don de sa vie, don de sa présence, le don de son pardon, *la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien aimé*. *En Lui, Jésus, nous avons la rédemption, nous avons le salut, nous avons le pardon de nos fautes*. Dieu nous dévoile le mystère de sa volonté, son projet, son désir pour l'humanité entière, ce qu'Il a prévu dans le Christ : *mener les temps à leur plénitude, à leur accomplissement, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre*. Tout rassembler, tout unir dans la personne du Christ, le Fils bien aimé qui nous sauve. Paul rend grâce à Dieu pour ce projet inouï qui dépasse l'intelligence humaine et qu'il est chargé, lui, d'annoncer, lui le Juif observant, le pharisien scrupuleux, à toutes les nations, à tous les peuples de la terre ; les païens sont associés au même héritage, au partage de la même promesse que les Juifs.

Ainsi, nous avons trois exemples d'appels très différents les uns des autres, dans des conditions et des environnements qui ne sont pas les mêmes, avec des personnalités très différentes, avec l'étonnement de cet appel et la force de la mission qui est confiée : entre Amos, le bouvier, entre les Douze qui sont principalement des pêcheurs de Galilée, avec Paul le Juif persécuteur, tout ceci nous dit que Dieu ne cesse d'appeler et qu'Il n'appelle pas seulement des privilégiés, et qu'Il n'appelle pas nécessairement les plus intelligents, les plus doués ou les plus pieux, mais chacun pour sa part, chacun pour ce qu'il est, chacun avec ce qu'il est. L'Évangile, la Bonne Nouvelle, est confié à tous. Il est confié aux disciples, à ceux qui suivent Jésus, qui veulent mettre Jésus au cœur de leur vie, qui veulent marcher avec Lui ; il est confié aux évangélistes, à ceux qui vont porter un témoignage de la Bonne nouvelle. Ce témoignage, nous pouvons le porter par la parole lorsque nous sommes interrogés lorsqu'on nous questionne : que signifie pour vous d'être chrétien, croyant ? Le témoignage est aussi porté, peut-être surtout par la vie, par la cohérence de ce qu'on vit, par l'attention aux autres, aux petits, aux faibles, par la confiance qui habite les croyants, par la paix dont ils vivent quelles que soient les épreuves ou les difficultés du chemin, par l'espérance qui est la leur, être dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et partager la tristesse de ceux qui pleurent.

Alors, comme les personnages de la bible, comme les apôtres, si nous sommes appelés, si nous sommes envoyés, nous sommes aussi démunis, nous n'avons pas beaucoup d'outils nécessaires. Bien sûr il y a des méthodes d'évangélisation, bien sûr il y a des plans pastoraux, ceci peut avoir son utilité, mais c'est une illusion de croire que c'est cela qui convertit le cœur des hommes, c'est l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre ; nous, nous n'avons qu'à donner notre témoignage, et à travers ce témoignage, à travers la cohérence de nos vies, entre ce que nous disons, ce que nous croyons, ce que nous faisons. Nous sommes à la merci de ce que nous visitons ou ce que nous rencontrons, et chacun a la liberté ou non d'accueillir la Parole de Dieu. La proposition de la foi est toujours une offre : « si tu veux, viens et vois, regarde, écoute, rencontre ». Dieu ne force jamais personne, Il propose, Il indique. Tous ceux dont la route va croiser Jésus ne sont pas forcément devenus ses disciples, mais pour certains, leur vie a changé radicalement. « *Viens et vois, viens et suis-moi* ».

Je garde toujours la phrase de Bernadette lorsqu'elle a été interrogée et qu'on mettait en cause son témoignage, incroyable, elle répond ceci tout simplement : « on m'a chargé de vous le dire, pas de vous y faire croire ». Force de ce témoignage. Affirmer sa foi et sa joie de la rencontre avec Marie.

Et bien, nous ? A quoi est-ce que Dieu nous appelle ? Comment est-ce qu'Il m'appelle aujourd'hui ? dans ma vie telle qu'elle est avec mes engagements, les responsabilités qui sont les miennes, dans ma vie familiale, amicale, professionnelle, sociale, dans mes engagements ecclésiaux, dans la profondeur de ma relation avec le Christ ?

En cette période estivale, c'est souvent l'occasion de rencontres multiples, de gens que nous n'avons pas l'habitude de côtoyer, ce sont des changements d'activités, de découvertes, de lieux et de personnes ; et bien posons-nous cette question : A quoi est-ce que Dieu m'appelle, comment puis-je témoigner de ce qui me fait vivre ?

N'ayons pas peur, le Christ est notre appui, Il est ce bâton de berger qui nous conduit et sur lequel nous pouvons nous appuyer sans crainte, avec confiance, Jésus nous envoie, comme ses apôtres. Amen.